

où, pendant de trop long siècles, le catholicisme s'était vu ravir la liberté, les préjugés semblent tomber et une part officielle est faite aux proscrits d'autrefois, nous avons, hélas, la douleur de le constater, d'autres peuples que leurs premiers évêques avaient formés comme l'abeille forme sa ruche, sont loin d'accorder à l'Eglise la même tolérance et la même confiance courtoise. Cependant est-il une occasion où le Pontife suprême n'ait manifesté à ces nations son amour de père !... Mais, hâtons-nous de le dire, des fidélités que rien ne décourage, des dévouements chaque jour plus nombreux dans l'apostolat, ont consolé le cœur de l'Eglise, et dernièrement Mgr Lorenzelli, nonce à Paris, présentant ses lettres de créance au Président de la République Française, parlait avec émotion " de l'attachement de cette noble nation au catholicisme, de l'héroïsme de ses missionnaires qui lui ont valu, à travers l'histoire, des prérogatives, des positions acquises dont l'importance devient de jour en jour plus évidente ". " Ces prérogatives, répondait le Président lui-même, sont comme la consécration des services rendus par la France dans le monde aux intérêts religieux. " Ce dialogue entre les deux pouvoirs ne vise-t-il pas principalement et les missionnaires si nombreux, qui sur toutes les plages vont avec joie souffrir et mourir pour Dieu et leur pays, et ces nobles œuvres qui fournissent le budget des apôtres et donnent un peu d'or à ceux qui prodiguent leur jeunesse, leur vie tout entière et, s'il le faut, leur sang.

Nous allons oublier un fait, qui, minime en apparence, ouvre cependant des horizons au catholicisme : la construction d'une église à Saint-Petersbourg autorisée par un ukase du tzar. Du reste, les rapports officiels entre le Saint-Siège et la grande Russie sont empreints de la plus exquise déférence et de la plus parfaite cordialité.

II

Les Eglises d'Orient continuent à être l'objet des prédilections de Léon XIII. L'Union au Saint-Siège de toutes ces communautés vénérables est, humainement parlant, une œuvre de siècles ; mais Dieu a voulu, dès le début, donner des consolations à son représentant sur la terre, et d'après Mgr Altmayer, 50,000 Nestoriens sont rentrés, cette année, dans le vrai bercail. Ailleurs, si le travail est plus lent, du moins les progrès sont visibles. Grâce à toutes les congrégations d'hommes et de femmes qui, sur ce sol sacré, sont les auxiliaires des patriarches et des évêques ; grâce aux Séminaires qui forment un clergé national instruit et pieux, les préjugés que la politique et des siècles d'erreurs et de sommeil spirituel avaient acclimatés, s'évanouissent